

Soshana Keller. *To Moscow, not Mecca: The Soviet Campaign against Islam in Central Asia, 1917-1941*. Westport, CN - London, Praeger Publishers, 2001, 304 p., glossaire, biblio., index.

Stéphane A. Dudoignon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/4709>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4709

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Stéphane A. Dudoignon, « Soshana Keller. *To Moscow, not Mecca: The Soviet Campaign against Islam in Central Asia, 1917-1941*. Westport, CN - London, Praeger Publishers, 2001, 304 p., glossaire, biblio., index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 195, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4709> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4709>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Soshana Keller. *To Moscow, not Mecca: The Soviet Campaign against Islam in Central Asia, 1917-1941.*
Westport, CN - London, Praeger Publishers, 2001, 304 p., glossaire, biblio., index.

Stéphane A. Dudoignon

- 1 Centrée sur l'Ouzbékistan, la présente étude tente de faire la lumière sur les bouleversements apportés à la politique religieuse du régime soviétique, en l'occurrence à l'encontre de l'islam, à partir de la « grande rupture » [*velikij perelom*] de 1928 (année suivant celle du lancement du *hujum*, année aussi du passage des langues nationales à l'alphabet latin, du lancement de la collectivisation, etc.). Bâti sur un important travail d'archives, l'ouvrage, très informé des tendances actuelles de la recherche sur l'histoire de l'URSS, met en lumière les nombreuses insuffisances, notamment logistiques, du pouvoir soviétique en Asie Centrale, et le poids de ces lacunes dans l'errance stratégique des années 1920-1930. L'A. nous fait pénétrer les logiques internes d'un régime autoritaire aux moyens limités, marquées par la rivalité entre différents organismes pour le contrôle de maigres ressources ou encore par le goût de ces derniers pour les circulaires amphigouriques ou mutuellement contradictoires, qui laissaient les fonctionnaires de rang intermédiaire dans une aporie chronique. L'ouvrage offre, par ailleurs, de nombreuses notations sur l'activité de groupes « réformistes » ou « djadid », notamment dans la vallée de Ferghana, ou sur le fonctionnement des *waqf* jusqu'à la fin des années 1930. Ces phénomènes sont toutefois analysés, exclusivement, à travers les représentations du pouvoir soviétique, aux yeux duquel les « djadids » offraient l'équivalent vernaculaire des « bourgeois nationalistes » de la vulgate marxiste - d'où l'importance parfois exagérée accordée par les sources aux mouvements « réformistes » dénoncés pendant la période considérée ; d'où aussi

les nombreuses errances d'une nomenclature essentiellement formelle (il suffisait qu'un mouvement de contestation fût souterrain pour se voir qualifié de « djadid », par analogie plus ou moins consciente avec les sociétés secrètes « djadid » de la fin de la période tsariste). Le cas des *waqf* permet à l'auteur d'illustrer les multiples décalages entre la lettre de la loi et sa mise en pratique, dans une région où les fondations pieuses continuèrent de prospérer, dans les campagnes en particulier, selon un vaste éventail de modalités, jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Ces décalages entre les représentations commandant la stratégie politique du pouvoir soviétique en Asie Centrale, la mise en œuvre erratique de cette stratégie, et la diversité des réactions des populations visées auraient, sans doute, mérité davantage de développement. Car ils jettent une ombre sur plusieurs chapitres de l'ouvrage où les données issues des documents sont prises au pied de la lettre. Construit exclusivement, il est vrai, sur des collections de documents officiels, l'ouvrage se condamne à laisser totalement dans l'ombre l'interaction complexe entre pouvoir et société en Asie Centrale soviétique. L'islam centrasiatique n'y apparaît que de manière fantomatique, et ses grandes figures comme autant de spectres, pour l'essentiel à travers quelques mouvements de résistance ouverte, voire armée – comme c'est le cas dans les études de la période de la guerre froide. De ce point de vue, la présente monographie paraît caractéristique d'une proportion significative des études centrasiatiques contemporaines aux USA, où ces dernières, en histoire tout particulièrement, demeurent souvent considérées comme un simple appendice des études soviétiques. Malgré d'intéressants éléments de périodisation de la politique religieuse du régime soviétique, ou sur l'évolution parfois rapide des représentations qui la conditionnaient, ou encore sur le caractère très régionalisé de l'application de cette stratégie, la lecture de cet ouvrage nous conduit à constater que l'islam en Asie Centrale peine à se voir promu au statut d'objet à part entière de l'histoire contemporaine.

INDEX

Thèmes : 4.6. Histoire de l'Asie centrale et Caucase (à partir de 1917)

AUTEURS

STÉPHANE A. DUDOIGNON

Université Marc Bloch - Strasbourg